Rapport d'un Memoire sur la rescission des amygdales, et des instruments destinés à cette operation, lu et presentés à l'academie par M. Bajoni, avec cette epigraphe tirée de Seneque:

Multum quidem egerunt, qui antè nos fuerunt; sed multum restat operis, restabitque multum

ARC 93
n° 92

M.r Bayoni commence par decrire les inconvenients de l'erigue simple et du couteau proposés par M. Caqué pour l'excision des amygdales; instruments dont l'academie a consigné la description dans le 5.ieme volume de ses memoires. tout le monde connoit ces inconvenients, et l'academie, en decrivant le procedé de M. Caqué et de quelques autres pratticiens, avant que d'etablir la methode qu'elle prefere d'après les reflexions et l'experience de M. Louis, semble vouloir nous fournir un exemple des fausses routes à travers lesquelles l'esprit humain arrive à la verité. les idées developpées dans le memoire de M. Bajoni nous paroissent une de ces voies detournées et le detail dans lequel nous allons entrer, fera voir ce que nous pensons de ses instruments.

Le 1.er est une double erigue dont les deux branches s'ecartant l'une de l'autre par un mouvement de ressort, peuvent encore etre ecartés à l'aide du doigt qu'on porte dans leur intervalle, lors-

qu'on y est obligé par le volume de la tumeur que l'on veut saisir.
les deux pointes de l'erigne ayant penetrés la tumeur, on rapp-
roche les branches et on les assujettit à l'aide d'un anneau.

M. Muzeu, correspondant de l'Academie à Rheims, a
donné une erigne composée de deux branches, terminées cha-
cune par deux crochets, reunies dans leur milieu à la maniere
des ciseaux, et presentant deux anneaux à l'extremité par laquelle
on saisit l'instrument. L'Academie a objectée à M. Muzeu
l'impossibilité de retirer son erigne une fois engagée dans la tum-
eur, s'il survient au malade une envie de tousser, de cracher &c.
et M. Muzeu a repondu qu'il l'abandonneroit dans la bouche sans
aucun inconvenient. Sous ce point de vue l'Erigne de M. Sajoui
nous paroit preferable et plus propre par sa forme et son peu de
volume, à repondre à la circonstance dont il vient d'etre parlé.
Mais toute invention de cette nature devient inutile, si la resc-
ision des amygdales se fait tres bien avec l'attention de s'assurer
de l'ouverture de la bouche, de bien assujettir la langue et d'emp-
loyer des ciseaux d'une forme convenable.

Ceux que M. Sajoui a imaginé ont leurs lames courbées sur le
plat, et les tranchants courbés dans un même sens. les deux
branches s'ecartent à l'aide d'un ressort fixé à l'une d'elles,
et ne peuvent etre rapprochées qu'en les empoignant toutes deux
à la fois. La forme de ces ciseaux nous paroit tres defectueuse;
en effet la courbure des deux tranchants dans le même sens,
~~donne naissance~~ entraine et augmente même l'inconvenient reproché par
M. Levret aux ciseaux droits, qui consiste à faire glisser entre les
deux tranchants, plutot que de couper les corps que l'on soumet à
leur action: d'ailleurs lorsque le corps n'echape pas, les deux lames

s'ecartent facilement l'une de l'autre et retiennent ce corps dans leur intervalle; mais cet inconvenient pourroit peut-etre etre corrigé par un ouvrier intelligent qui ajusteroit mieux les faces respectives des lames. enfin, par une suite de cette courbure, il faut une paire de ciseaux pour chaque amygdale. ceux-cy ne pourroient couper que la glande du coté gauche.

M. Bajoni m'a dit qu'il ne tenoit pas beaucoup à la forme qu'il avoit donné aux branches de ses cizeaux; et il a grande raison. en effet l'ouverture des lames etant mesurée par la longueur du ressort qui ecarte les branches, se trouvera, le plus communement trop peu considerable pour embrasser la base de l'amygdale que l'on voudra couper, sans qu'il soit possible, cependant, d'augmenter cette ouverture. en second lieu la necessité d'embrasser les deux branches à la fois, diminue la longueur des ciseaux qui devient insuffisante, et peut faire tourner cet instrument dans la main, de maniere à engener l'usage.

M. Bajoni n'offre ses ciseaux qu'en concurrence et reconnoit la perfection de ceux qui sont adoptés par l'academie, et que M. Louis a composé des tranchants courbes en sens contraires imaginés par M. Levret et des lames courbés sur leur plat appliqués speci-alement à l'extirpation de l'oeil. Mais la perfection n'est qu'un point; elle chasse toute concurrence; et ce qui en differe est necessairement defectueux.

je voudrois pouvoir passer sous silence les autres preceptes que M. Bajoni donne pour la facilité de la rescision des amygdales. ils sont totalement opposés à la structure des parties, sur laquelle cet auteur croit cependant les appuyer. il croit que l'on rendra la bouche plus ample en tirant la langue au dehors; que l'on mettra les amygdales plus à-decouvert par cette situation;

et qu'enfin un aide qui la saisira avec les doigts, en empechera
les mouvements de la maniere la plus efficace; toutes
propositions tellement contraires à l'experience et aux rapports
connus des organes, que nous ne croyons pas devoir les combatre
dans un plus grand detail; et nous renvoyons M. Bajoni à la
doctrine adoptée par l'academie pour le procedé operatoire en
general et en particulier pour les moyens de tenir la bouche ouverte,
de fixer la langue &c. matiere sur laquelle M. Louis ne nous
a rien laissé à desirer.

Nous concluons de cette analyse que l'academie ne
conservera, des productions de M. Bajoni, que l'erigne; si
toute-fois cet instrument en general est de quelqu'utilité pour
la rescission des amygdales; que d'ailleurs l'academie ne
peut qu'encourager le zele de l'auteur, en l'engageant à
rectifier son jugement par l'etude et l'observation.

ce 30 7bre 1778 Pelletan